

Andréhn-Schiptjenko

STOCKHOLM PARIS



Matts Leiderstam, *What Does the Grid Do? (Grande Machine)*, 2022-26.
Courtesy of the Artist and Andréhn-Schiptjenko © Jean-Baptiste Béranger

Matts Leiderstam, *The Grid and the Gaze*
Andréhn-Schiptjenko Paris
27 March - 23 May 2026

For more than three decades, Matts Leiderstam (b. 1956) has occupied a singular position in contemporary art. Through an unwavering and conceptually rigorous engagement with art history, modes of display, and the act of looking, he has developed one of the most rigorous and distinctive artistic practices in Scandinavia. Situated at the intersection of painting, research, and institutional critique, his work unfolds as a sustained investigation into the structures that shape how we see and understand images.

The upcoming exhibition presents a new chapter in Leiderstam's continuous research into art history and the grid — two frameworks that have persistently shaped his practice. Rather than treating art history as a fixed canon, he approaches it as a dynamic field of negotiation, where omissions, marginal positions, and coded — often queer — narratives can be made visible. Since the late 1980s, Leiderstam has returned repeatedly to historical paintings, museum collections, and archival materials, subtly shifting perspective to reveal hidden structures of power, desire, and authorship. Through paraphrase, repetition, and displacement, he exposes and challenges the patriarchal and normative frameworks that have long structured Western art history.

Andréhn-Schiptjenko

STOCKHOLM PARIS

Here, Leiderstam returns to a project he initiated more than twenty years ago, inspired by Claude Lorrain's *Landscape with Rebekah Taking Leave of Her Father* (1640–41), a painting in the collection of the Nationalmuseum in Stockholm. An X-ray examination of the work reveals that the sun was originally positioned elsewhere in the composition, offering insight into the artist's process and revisions. Engaging once again with this art historical point of departure, Leiderstam has produced a new series of circular paintings. These works are presented in dialogue with *Inside Outside*, a diptych C-print from 2004, creating a layered conversation between past and present investigations in his practice.

Central to this exhibition is the grid: a compositional tool developed during the Italian Renaissance that continues to underpin image production, from photography to digital screens. For Leiderstam, the grid is not merely a formal device but a conceptual lens. It structures perspective and organises vision, yet it also conceals ideologies within its apparent neutrality. By reactivating the grid within painting and installation, he probes its historical authority while reimagining it as a critical and queer framework for seeing — one that connects early perspectival systems to today's networked visual culture.

Also central to the presentation are works from the *Archived* series — prints and drawings derived from collected visual references — alongside the *Panel paintings*, executed in oil and acrylic on poplar wood. These works emerge from the act of inscribing and disrupting the grid across the picture plane, where precision gives way to hesitation, deviation, and embodied gesture. In form, they resonate both with Renaissance panel painting and with the luminous surfaces of contemporary screens.

Over the decades, Leiderstam has established a unique international position through his sustained dialogue with painting and its histories. His works are represented in major public and private collections worldwide, including Moderna Museet; Buffalo AKG Art Museum; Kunstmuseum Liechtenstein; Magasin III – Museum of Contemporary Art; Seattle Art Museum; Iziko South African National Gallery; The Deutsche Bank Collection; Huis Marseille – Museum for Photography; Laumeier Sculpture Park; Museo Tamayo Arte Contemporáneo; and Museum of Contemporary Art San Diego, among many others.

Through a practice that combines painterly precision with conceptual depth, Matts Leiderstam continues to pose deceptively simple yet urgent questions: What does the grid do? What does painting do? And how does the act of looking shape what art can be?

Andréhn-Schiptjenko

STOCKHOLM PARIS



Matts Leiderstam, *What Does the Grid Do? (Grande Machine)*, 2022-26.
Courtesy of the Artist and Andréhn-Schiptjenko © Jean-Baptiste Béranger

Matts Leiderstam, *La grille et le regard*

Andréhn-Schiptjenko Paris

27 mars - 23 mai 2026

Depuis plus de trois décennies, Matts Leiderstam (né en 1956) occupe une position singulière dans l'art contemporain. Par son engagement constant et rigoureux, tant sur le plan conceptuel que technique, avec l'histoire de l'art, les modes de présentation et l'acte de regarder, il a développé l'une des pratiques artistiques les plus exigeantes et distinctes de la scène scandinave. Entre peinture, recherche et critique institutionnelle, son travail s'attache à révéler les structures qui façonnent notre manière de voir et de comprendre les images.

La prochaine exposition présente un nouveau chapitre de la recherche continue de Leiderstam sur l'histoire de l'art et le motif de la grille : deux cadres conceptuels qui ont durablement structuré sa pratique. Plutôt que de considérer l'histoire de l'art comme un canon figé, il l'envisage comme un champ dynamique de négociation, où omissions, positions marginales et récits codés, souvent empreints d'une dimension queer, peuvent être mis en lumière. Depuis la fin des années 1980, Leiderstam revient régulièrement sur des peintures historiques, des collections muséales et des archives, opérant de subtils déplacements de perspective afin de révéler des structures latentes de pouvoir, de désir et d'autorité. Par la paraphrase, la

Andréhn-Schiptjenko

STOCKHOLM PARIS

répétition et le déplacement, il révèle et interroge les cadres patriarcaux et normatifs qui ont longtemps structuré l'histoire de l'art occidental.

Ici, Leiderstam revient à un projet initié il y a plus de vingt ans, inspiré du *Paysage avec Rebekah prenant congé de son père* (1640–1641) de Claude Lorrain, œuvre conservée au Nationalmuseum de Stockholm. Un examen radiographique du tableau révèle que le soleil occupait initialement une autre position dans la composition, offrant un aperçu précieux du processus de travail et des repentirs de l'artiste. Reprenant aujourd'hui ce point de départ issu de l'histoire de l'art, Leiderstam présente une nouvelle série de peintures circulaires. Ces œuvres sont mises en dialogue avec *Inside Outside*, un diptyque C-print de 2004, instaurant une conversation stratifiée entre les recherches passées et présentes qui traversent sa pratique.

La grille occupe une place centrale dans cette exposition. Développée pendant la Renaissance italienne comme outil de composition, elle continue de sous-tendre la production d'images, de la photographie aux écrans numériques. Pour Leiderstam, la grille n'est pas seulement un dispositif formel, mais un prisme conceptuel. Elle structure la perspective et organise la vision, tout en dissimulant des idéologies sous une apparente neutralité. En réactivant la grille dans la peinture et l'installation, il interroge son autorité historique tout en la réinventant comme cadre critique et queer du regard, un lien entre les systèmes perspectifs anciens et la culture visuelle connectée d'aujourd'hui.

Sont également au cœur de la présentation des œuvres issues de la série *Archived*, estampes et dessins dérivés de références visuelles collectées, ainsi que les *Panel Paintings*, réalisées à l'huile et à l'acrylique sur bois de peuplier. Ces œuvres explorent l'inscription et la perturbation de la grille sur le plan pictural, où la précision cède la place à l'hésitation, à la déviation et à la gestualité incarnée. Formellement, elles résonnent à la fois avec la tradition des panneaux de la Renaissance et avec les surfaces lumineuses des écrans contemporains.

Au fil des décennies, Leiderstam a affirmé une position internationale singulière grâce à son dialogue soutenu avec la peinture et ses histoires. Ses œuvres figurent dans d'importantes collections publiques et privées à travers le monde, notamment au Moderna Museet, au Buffalo AKG Art Museum, au Kunstmuseum Liechtenstein, au Magasin III – Museum of Contemporary Art, au Seattle Art Museum, à l'Iziko South African National Gallery, dans la Deutsche Bank Collection, au Huis Marseille – Museum for Photography, au Laumeier Sculpture Park, au Museo Tamayo Arte Contemporáneo, ainsi qu'au Museum of Contemporary Art San Diego, parmi de nombreuses autres institutions.

À travers une pratique qui conjugue précision picturale et profondeur conceptuelle, Matts Leiderstam continue de poser des questions en apparence simples mais d'une réelle acuité : que fait la grille ? Que fait la peinture ? Et comment l'acte de regarder façonne-t-il ce que l'art peut être ?